



WWW.DANSFABRIK.COM

Le Fonds de dotation du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



VIVE LA DANSE

DIMANCHE 26 MAI 2019 / DE 14H À 19H

Aux Ateliers des Capucins

*Une manifestation gratuite et ouverte à tous
proposée par Le Quartz et la compagnie Moral Soul
(Herwann Asseh)*

DU 25 FÉVRIER AU 2 MARS 2019
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

NIGHT ALI CHAHROUR

PREMIÈRE FRANÇAISE

CRÉATION CONSTELLATIONS

Réseau international de résidences chorégraphiques

MARS 2019
VENDREDI 1^{er} (21h)
SAMEDI 2 (23h)

LE QUARTZ - PETIT THÉÂTRE

Durée 1h15

NIGHT

ALI CHAHROUR

Chorégraphie et mise en scène **Ali Chahrou**

Performance **Hala Omran, Aya Metwalli,**

Simona Abdallah, Sharif Sehnaoui et

Ali Chahrou

Musique **Sharif Sehnaoui, Simona Abdallah**
et **Aya Mitwalli**

Adaptation de texte **Hala Omran** et

Junaid Saredidine

Dramaturgie **Junaid Saredidine**

Création lumière et direction technique

Guillaume Tesson

Son **Khyam Allami**

Costume **Ahmed Amer**

Directrice de plateau et assistante à la mise

en scène **Haera Slim**

Directrices de production **Christel Salem,**

Haera Slim

Graphic design et communication **Be-kult**

Photographie d'affiche et de brochure

Gilbert Hage

Responsable Presse **Rita Basil**

Production Ali Chahrou

Coproduction Company Zoukak, the Arab Arts Focus avec le soutien de Stiftelsen, Studio Emad Eddin et Ford Foundation, Le Fonds de dotation du Quartz - Brest, Zurich Theatre Spektakle

Co-commission Fisher Center, Bard

Soutien Fabrik potsdam

Night a été développé en partie, au Sundance Institute Theatre Lab au Maroc et a bénéficié du soutien du Post-Lan Support Initiative

Partenaires média Al Akhbar, l'orient le jour, the Daily Star, Magazine le mensuel, Light FM.

Sponsors Mezyan, Onno, Classic Sandwish, Otor Mantour, Faysal, Riwaq, Imprimerie Palais de justice

« La catastrophe est une crise violente au cours de laquelle le sujet, éprouvant la situation amoureuse comme une impasse définitive, un piège dont il ne pourra jamais sortir, se voit voué à une destruction totale de lui-même. »

Roland Barthes

Fragments d'un discours amoureux

Layl - de l'arabe nuit - est un concert de danse qui puise sa proposition et son esthétique de l'intensité de la poésie arabe abordant la passion et les lexiques de l'amour, des histoires d'amoureux et de la cruauté qui suit les séparations.

Le spectacle prend comme référence des histoires de la mémoire collective, provenant du Levant et de la Mésopotamie, et des histoires contemporaines autour des destins d'amants qui ont transgressé les systèmes sociaux et religieux, et dont le corps a été châtié, vivant entre la déchirure de la séparation et l'espoir de l'impossible rencontre.

Le spectacle retrace les métamorphoses des amants, leurs résistances, leurs chutes et leurs disparitions ; un moment où le corps épuisé s'écroule entraînant avec lui l'impossibilité d'action et l'abandon des outils utilisés jusque-là par les performers le long du spectacle. Dévoilant la vulnérabilité du performer amoureux, toute son originalité, cet écroulement transformera le plateau en un champ de l'après-bataille, une bataille dont le public a été le témoin de sa fin ou plutôt de la naissance de ses héros.

ALI CHAHROUR (Liban)

À l'Institut National des Beaux-Arts, où Ali Chahrou est admis en 2008, la « danse dramatique », seule formation chorégraphique universitaire dispensée au Liban, s'enseigne en seconde année. Là, il est vite remarqué par son professeur le chorégraphe Omar Rajeh, qui l'engage dans sa compagnie Maqamat. Encore étudiant, Ali Chahrou diversifie son approche du mouvement en multipliant ateliers et stages en Europe. Tout juste diplômé, il crée sa première pièce : *Sur ses lèvres, la neige* – 2011, duo interrogeant la fin de l'amour, présenté à Beyrouth et aux Pays-Bas. Il crée *Danas* – 2012, qui « étudie la violence quotidienne à l'encontre du corps », première pierre d'une construction esthétique « sans compromis » dans le contexte social, politique et religieux qui est le sien : refus des corps formatés par les techniques de danse contemporaine occidentale et mise en avant d'un corpus « qui a oublié les grands récits du monde Arabe ». Récemment, il crée *Fatmeh et Leïla se meurt* – présentés au Festival d'Avignon 2016 et ailleurs en France, aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, puis *May He Rise and Smell the Fragrance* – 2017 et présenté à DañsFabrik 2018. Une trilogie qui interroge la relation entre la danse et le corps, entre la religion et le sacré, en s'appuyant sur les rituels religieux islamiques et chiites, la place du corps, la puissance du geste et de la lamentation, leurs métamorphoses contemporaines.